

## Crise profonde au Dauphiné Libéré

# La fin d'une époque ?

⇒ **Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, le service Expédition** fait des grèves pour voir aboutir une revendication d'ordre salariale.

La réponse de la Direction a été la provocation : affichage des salaires de ce service dans toutes les agences, cassage régulier et systématique de la grève avec la « *collaboration* » des cadres du service ainsi que celle de certains agents de maîtrise d'autres services (Entretien général).

Nous avons dénoncé haut et fort cette attitude et nous avons interpellé tous les syndicats de PSE sur les conséquences d'une absence de réaction syndicale à l'égard des cassages de grève... Aujourd'hui la direction l'a bien compris : elle peut casser les grèves, faire venir des huissiers dans l'entreprise pour intimider les salariés, ne pas respecter les accords de fonctionnement, et surtout : **ne plus négocier.**

⇒ **Vendredi 18 novembre c'est le service Mise en page nuit** qui s'est mis en grève en cherchant par la signature d'un accord, la fin à la discrimination qu'il subit.

Bien qu'il s'agisse d'un accord de fonctionnement n'entraînant aucune charge supplémentaire pour l'entreprise, la direction a appliqué la même méthode qu'à l'Expédition : huissiers et cassage de grève.

Et c'est un salarié du service, M. Philippe Gros, ancien syndicaliste Cfdt, qui a accepté de réaliser le « sale boulot », prendre le travail des grévistes, tout en sachant pertinemment que le Code du Travail lui donne le droit de refuser de casser une grève.

En soutien à la Mise en page, l'Expédition avait elle aussi arrêté le travail et les cadres accomplissaient (comme hélas c'est l'habitude dans ce service) leur tâche indigne.

Dans ce contexte et malgré un engagement formel et écrit du syndicat FO de ne tolérer en aucun cas ce type de procédé, (lire le panneau FO) sa représentante syndicale, qui est salariée à la Mise en page nuit, n'a pas appelé à la grève ni fait grève elle-même !

## **La mentalité « ouvrier du Livre » s'éteindrait-elle à PSE ?**

Il n'y a pas si longtemps, la seule présence d'un huissier dans l'entreprise et le « cassage » d'une grève, auraient provoqué un élan de solidarité spontané et unanime entre tous les ouvriers du Livre. Aucun syndicat, n'aurait imaginé ne pas réagir. Ceci il n'y a pas si longtemps...

Vendredi dernier en revanche, outre la non-réaction de la déléguée FO, le délégué syndical CFDT et des « *syndicalistes* » CGC du service Rotatives nuit accélèrent la vitesse de leur machine pour faire plus de bruit et nous empêcher d'être entendus lorsque nous tentions d'interpeller le service sur la gravité de la situation... Et le fait que ses propres électeurs et syndiqués (coalition CFDT-CFTC-CGC) soient les victimes de la direction, n'a rien changé.

La Direction a bien compris le message et doit sûrement fêter sa victoire. Elle entend sans doute reproduire le même procédé dans tous les services qui oseraient un jour s'opposer à ses diktats. Et quand certains, qui aujourd'hui se croient sûrement épargnés, subiront les mêmes cassages de grèves, ils pourront difficilement aspirer à la solidarité de leurs collègues.

**Nous le regrettons car aucun syndicat, aucun service, aucun salarié n'en tirera profit  
SEULE LA DIRECTION SERA GAGNANTE !**

A la veille d'une modernisation industrielle qui comportera sûrement de nouvelles réductions d'effectifs, cette nouvelle « *mentalité* » place ceux qui comptent faire entendre la voix de travailleurs et représenter leur intérêt collectif, devant une difficulté supplémentaire.

**Nous rassurons nos syndiqués, nos sympathisants, ainsi que l'immense majorité des salariés de PSE qui gardent, eux, une mentalité digne et solidaire d'ouvriers du Livre :**

**LA FILPAC-CGT SAURA « S'ADAPTER » AUX NOUVELLES METHODES  
DE LA DIRECTION ET NE TRANSIGERA JAMAIS DANS SA MISSION  
DE DEFENSE COLLECTIVE DES SALARIES !**